

Achats : les marques préférées des ados de Paca

Pixpay, la carte de paiement destinée aux 10-18 ans vient de publier son baromètre 2021 sur 'Les habitudes de consommation des adolescents'. Cette étude, réalisée auprès de 50 000 de ses utilisateurs du 1er janvier 2020 au 15 mars 2021, dresse notamment le palmarès des marques faisant le plus l'objet de transaction de la part des ados dans l'Hexagone.

Ainsi, en Provence-Alpes-Côte d'Azur c'est l'enseigne McDonald's qui arrive en tête avec 4,1% des transactions des 10-18 ans. Arrivent ensuite Apple (2,9%), Amazon (2,4%), Casino (2,4%) et Monoprix (2,4%). Ce top 10 régional est ensuite complété par Playstation* (1,9%), Google (1,7%), Intermarché (1,5%), Ali express (1,5%) et Playstation* (1,5%).

Cependant, il existe quelques disparités au sein même de la région. Ainsi, à Marseille, c'est Casino (2,8%) qui arrive en 2^e position devant Apple alors qu'à Nice les 2 premières places sont occupées respectivement par Monoprix (4,5%) et le réseau de transport Lignes d'Azur (3,4%). A Montpellier, Casino (5,1%), McDonald's (4,7%) et Monoprix (3,3%) constituent le trio de tête.

Au niveau national, le podium est constitué de McDonald's, Apple et Playstation. Suivis après d'Amazon, Ali express, Monoprix, Google, Vinted, Shein et Carrefour city.

Habitudes de consommation

Le système de paiement copiloté par les parents Pixpay constate que le montant moyen de transaction des ados en France se monte à 12,2€ pour des fréquences de dépense par mois de l'ordre de 4 utilisations. Par ailleurs, le montant mensuel versé sur les cartes s'élève à 56€.

Les dépenses des ados sont regroupées autour de quatre catégories phares : les supermarchés et l'alimentation (29%), les fastfoods (13%), les vêtements et accessoires (9%) et le 'gaming' (jeux vidéo ou en ligne - 6%).

Des ados qui utilisent principalement leur carte de paiement entre 13h et 15h et 17h et 19h ainsi que le mercredi et le vendredi pour les dépenses dans la restauration rapide et le samedi pour le 'gaming'. A noter que 7% des transactions sont déjà réalisées via les applications Apple pay (qui représente 91% de ces transactions) et Google pay (9%).

*Playstation apparaît deux fois dans ce classement, une fois au titre de son service de paiement en ligne et une autre au titre de Playstation store.



Qui consomme de la glace dans le monde ?









Vacances, soleil et levée progressive des restrictions en France et dans de nombreux pays du monde... en été, tous les ingrédients sont à priori réunis pour se faire quelques petits plaisirs et craquer pour une glace.

Les <u>données du Statista Consumer Market Outlook</u> révèlent que le monde aime la crème glacée, néanmoins de grandes différences s'observent aux quatre coins de la planète. Si les Belges en sont les plus friands, avec une consommation annuelle moyenne estimée à presque 17 kilos par habitant en 2021, les Indiens se contentent quant à eux d'un peu moins d'un kilo par an, soit juste un peu moins que les Chinois (1,7 kg par an en moyenne).

En France, chaque habitant déguste en moyenne 4,9 kilos de glace chaque année - soit environ la moitié de ce que consomment nos voisins espagnols (9 kilos par an).

De claire Jenik pour Statista

L'envol du bio en France



L'envol du bio en France

Chiffres clés sur l'évolution du secteur de l'alimentation biologique en France entre 2010 et 2019

■ 2010 ■ 2019

-Part des exploitations agricoles bio-











Chiffre d'affaires de la filière



3,7 Mds €



11,9 Mds €

Dépenses moyennes par habitant-

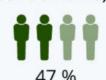






Consommateurs réguliers (≥ 1 fois par semaine)







Source: Agence Bio









statista 🔽





Encore considéré comme une niche il y a une dizaine d'années, le secteur de l'<u>alimentation biologique</u> a véritablement pris son envol en France au cours de la dernière décennie, comme le mettent en évidence les chiffres de l'<u>Agence Bio</u>. En 2010, 4 % des exploitations agricoles et environ 3 % des terres cultivées étaient engagées dans une production biologique, alors que le chiffre d'affaires national de la filière s'élevait à 3,7 milliards d'euros. Aujourd'hui, l'agriculture biologique concerne plus d'une <u>exploitation</u> <u>agricole</u> sur dix et plus de 8 % de la surface agricole utile, tandis que le chiffre d'affaires du secteur a été multiplié par trois pour atteindre près de 12 milliards d'euros en 2019.

En parallèle, la consommation de produits biologiques s'est largement démocratisée au sein de la population française. Il y a dix ans, environ le quart des Français consommaient des produits biologiques au moins une fois par semaine, pour une dépense annuelle moyenne de 57 € par habitant. De nos jours, la proportion de consommateurs hebdomadaires s'élève à environ la moitié de la population et les Français consacrent en moyenne trois fois plus d'argent à l'alimentation bio.

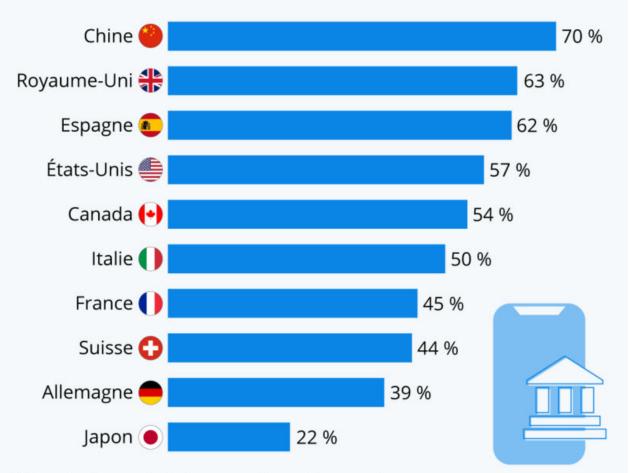
De Tristan Gaudiaut pour Statista

Banque mobile : les pays où l'on trouve le plus (et le moins) d'adeptes



Banque mobile : où trouve-t-on le plus d'adeptes ?

Part des répondants qui utilisent un service bancaire mobile en 2021 *



* Données issues de trois vagues d'enquêtes menées en ligne de février 2020 à mars 2021.

Base: environ 2 000 répondants possédant un compte bancaire par pays.

Source: Statista Global Consumer Survey













Depuis quelques années, les néobanques se multiplient et gagnent du terrain. Là où les acteurs historiques, tel la Caisse d'Épargne ou la Société Générale, reposent principalement sur une <u>structure constituée d'agences</u>, les néobanques, issues des <u>fintechs</u>, jouent à 100 % la carte du numérique. Les banques mobiles permettent notamment de gérer ses économies depuis un smartphone, grâce à des applications. En proposant des tarifs relativement bas et en ciblant plus spécifiquement les « digital natives », ces dernières concurrencent de plus en plus les banques traditionnelles, qui ont elles aussi été amenées à développer leurs propres interfaces mobiles ces dernières années. Trois néobanques dominent actuellement ce marché prometteur en France : N26, Revolut et Orange Bank, des services qui comptent déjà chacun <u>entre un et deux millions de clients</u> dans l'Hexagone.

Comme le montrent les dernières données issues du <u>Statista Global Consumer Survey</u>, l'adoption des services bancaires mobiles est déjà très avancée en Chine et au Royaume-Uni. Dans ces deux pays, la part des répondants déclarant utiliser ce genre de service s'élève respectivement à 70 % et 63 %, soit parmi les taux les plus élevés enregistrés dans l'étude. En comparaison, un peu moins de la moitié des Français titulaires d'un compte bancaire affirmait utiliser une application mobile pour gérer son argent cette année, tandis que les Japonais font partie des plus sceptiques à cet égard (seulement 22 % d'utilisateurs).

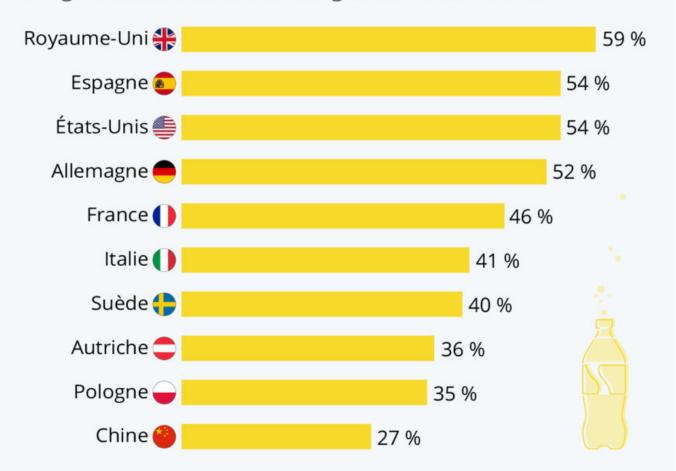
De Tristan Gaudiaut pour Statista

Les pays les plus accros aux sodas



Les pays les plus accros aux sodas

Part des répondants indiquant consommer régulièrement des boissons gazeuses sans alcool



Base: au moins 12.000 répondants (18-64 ans) par pays sur une période allant du 23 juillet 2021 au 2 septembre 2020

Source: Statista Global Consumer Survey













La population mondiale se nourrit de toujours plus de sucre. Symptomatique de cette situation, <u>la consommation de sodas sucrés</u>, qui explose dans certains pays.

Comme le met en évidence notre graphique basé sur les données exclusives du <u>Global Consumer Survey de Statista</u>, les boissons rafraîchissantes sans alcool sont particulièrement populaires au Royaume-Uni, en Espagne, aux États-Unis et en Allemagne : la proportion de personnes indiquant consommer régulièrement ce type de boisson y étant particulièrement élevée. En France, elle n'atteint que 46 % alors qu'en Chine, le chiffre est encore plus bas avec seulement 27 % indiquant consommer régulièrement ce genre de boissons.

Les boissons rafraîchissantes sans alcool sont souvent critiquées en raison de leur forte teneur en sucre une consommation excessive a des effets néfastes sur notre santé et est considérée comme source d'accroissement de maladies telles que l'obésité. À l'état de projet dans de nombreux pays, une taxe soda, est entrée en vigueur en 2012 en France et en 2016 en Belgique, sous forme d'accises.

Cette taxe, ayant pour objectif de réduire l'obésité et d'améliorer la santé, vise la plupart des produits sur le marché des BRSA (boissons rafraîchissantes sans alcool).

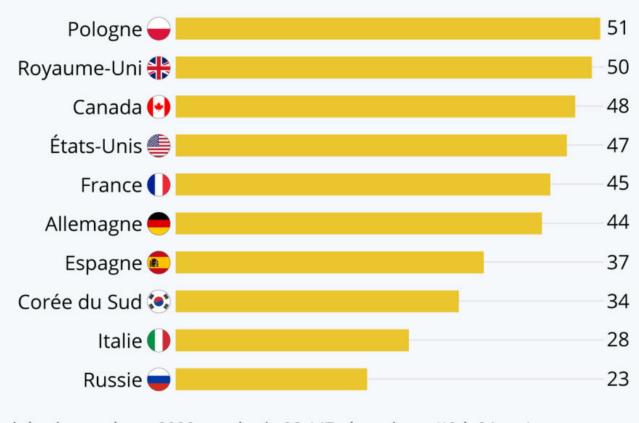
Claire Jenik pour **Statista**

Où l'achat de seconde main est-il le plus répandu ?



Où l'achat de seconde main est-il le plus répandu?

Part des répondants ayant acheté un bien d'occasion au cours des 12 derniers mois, en % *



^{*} étude menée en 2020 auprès de 23 147 répondants (18 à 64 ans). Source : Statista Global Consumer Survey









Le <u>marché de la seconde main</u> connaît un véritable essor ces dernières années, portée notamment par la digitalisation de l'économie qui a beaucoup facilité ce type d'achats avec des sites et des marketplaces



tels que « Leboncoin » et « <u>eBay</u>« . La principale motivation des consommateurs vis-à-vis de cette pratique est bien sûr d'ordre économique, mais pas seulement. L'argument écologique prend de nos jours de plus en plus de poids et l'achat d'occasion se place également dans une logique d'économie circulaire et d'anti-gaspillage. Enfin, on peut aussi citer l'achat/revente pour se procurer des produits de collection et des éditions limitées.

En France, 45 % des personnes interrogées dans le cadre du <u>Global Consumer Survey</u> déclaraient avoir acheté au moins un bien d'occasion au cours des douze derniers mois (enquête menée en 2020). Les produits les plus concernés par ce type d'achats sont les vêtements et les chaussures, suivis par les produits culturels : livres, musique, jeux vidéo. Il n'est donc pas surprenant de voir apparaître de plus en plus de plateformes d'achat/revente spécialisées dans ces catégories de produits, et <u>en particulier dans le secteur de la mode</u>.

Comme le montre notre graphique, le Royaume-Uni et la Pologne figurent parmi les pays où les achats de seconde main sont les plus populaires (au moins la moitié de la population concernée sur douze mois). En revanche, cette pratique ne convainc pas vraiment les Russes, qui sont moins d'un sur quatre à avoir réalisé un achat d'occasion au cours de l'année.

De Tristan Gaudiaut pour <u>Statista</u>